

10 Pfg.

Klindworth-Scharwenka-Saal

Lützowstrasse 76.

II. KONZERT

von

Kathleen Parlow

(Violine) und

Florence Monteith

(Gesang)

Sonnabend, den 12. Oktober 1907

Abends 8 Uhr.

Am Klavier: Herr **Erich J. Wolff.**

BLÜTHNER-FLÜGEL

aus dem Piano-Magazin von Oscar Schwalm, Potsdamerstr. 41.

Karten zu **5, 3, 2** und **1** Mark
sind in der Hofmusikalienhandlung von **Ed. Bote & G. Bock**,
Leipzigerstrasse 37, bei **Wertheim**, Leipzigerstrasse, sowie
abends an der Kasse zu haben.

Konzert-Direktion **Alexander Grósz**, Frobenstrasse 2.

Programm und Texte umstehend.

PROGRAMM.

1. Violin-Konzert *Tschaikowsky.*
(Miss **Parlow**).
 2. Divinités du Styx aus „Alceste“ *Gluck.*
(Miss **Monteith**).
 3. E-dur-Sonate *Händel.*
(Miss **Parlow**).
 4. a) Plaisir d'amour *Giovanni Martini.*
b) Berceuse *Tschaikowsky.*
c) Il neige *Bemberg.*
(Miss **Monteith**).
 5. a) Adagio aus dem 9. Konzert *Spohr.*
b) Menuett *Mozart.*
c) Polonaise *Wieniawsky.*
(Miss **Parlow**).
-

Während der Vorträge bleiben die Saaltüren geschlossen.

III. KONZERT

Montag, den 21. Oktober 1907

== im Blüthner-Saal. ==

Gesangs-Texte.

2. Divinités du Styx aus „Alceste“.

Gluck.

Divinités du Styx! ministres de la mort!
Je n'invoquerai point votre pitié cruelle!
J'enlève un tendre époux à son funeste sort;
Mais je vous abandonne une épouse fidèle!

Divinités du Styx! ministres de la mort!
Mourir pour ce qu'on aime,
Est un trop doux effort, une vertu si naturelle!
Mon coeur est animé du plus noble transport.
Je sens une force nouvelle,
Je vais où mon amour m'appelle.

4. a) Plaisir d'amour.

Giovanni Martini.

Plaisir d'amour ne dure q'un moment;
Chagrin d'amour dure toute la vie.
J'ai tout quitté pour l'ingrate Sylvie;
Elle me quitte et prend un autre amant.
Plaisir d'amour etc.

„Tant que cette eau coulera doucement
Vers ce ruisseau qui borde la prairie,
Je t'aimerai!“ me répétait Sylvie.
L'eau coule encor; elle a changé pour-
Plaisir d'amour etc.

[tant.
Célestine.

4. b) Berceuse.

Tschaïkowsky.

Dors, enfant chéri, mon mignon petit roi,
Dors; ta mère est près de toi.
Ton ange gardien avec moi veille;
Ne redoute rien.

Tendres oiselets des buissons,
Chantez pour lui vos chansons!
Sur son doux sommeil, belles fleurs,
Versez toutes vos senteurs!

Souffles caressants du printemps,
O zéphyrs légers, voltigez!
Que sur son berceau calme et frais
Tombe votre douce paix!

Astre, dont l'azur clar et pur
Réfléchit les feux radieux,
Viens répandre aussi tes splendeurs
En ses rêves enchanteurs!

Ne t'éveille pas, mon mignon petit roi;
Dors; ta mère est près de toi.
Oui, je veillerai sur toi.
Dors, mon mignon petit roi!

Paul Collin.

4. c) Il neige.

Bemberg.

Il neige, il neige,
De gros flocons comme du coton,
Qui tombent sur les toits tout blancs,
Et les petits oiseaux heureux
Se pelotonnent entr' eux
Avec des airs frileux,
En fermant les yeux.
Il neige, il neige!
Tout est couvert d'un blanc manteau
de neige.

Il neige, il neige!
Comme il fait froid par les durs frimas,
Qui glacent nos âmes d'effroi!
Et se sentant très malheureux,
Les jeunes coeurs amoureux
Deux à deux se réchauffent entr'eux.
Il neige, il neige!
Tout passe, tout s'efface sous la neige!
Il neige, il neige!

Prog - 044